

Ces Martyrs rayonnants de fraîcheur et de grâces
Chantaient l'éternel Hosanna ;
Ils venaient se pencher à travers les espaces
Sur le beau ciel du Canada.

Je leur disais : « Priez pour votre descendance,
« Ames saintes de nos aïeux ;
« Versez sur vos enfants de la Nouvelle-France
« La bénédiction des Cieux.

« Ici nous nous plaisons à redire l'histoire
« De votre passage ici-bas ;
« Le vieillard à ses fils en transmet la mémoire,
« Et vos noms ne périront pas. »

Ce rêve, de mon cœur agita chaque fibre ;
Et la muse pleine d'émoi
Essaya de chanter, sur sa harpe qui vibre,
Ces heureux Martyrs de la Foi.

I.

LE MISSIONNAIRE.

Les voici ces nouveaux conquérants qui viennent sans
armes, excepté la Croix du Sauveur. Ils viennent, non
pour enlever les richesses et répandre le sang des vaincus,
mais pour offrir leur propre sang, et communiquer le
trésor céleste.

FÉNÉLON.

Quel est ce voyageur à la grave attitude
Qui parcourt des forêts la vaste solitude ?
Sa marche audacieuse explore l'inconnu ;
Sa puissante pensée est dévoilée à nu
Sur les paisibles traits de son mâle visage.
Il marche solitaire En vain sur son passage
Les ronces des ravins ensanglantent ses pieds ;
En vain sur les marais l'épaisseur des halliers
Des reptiles impurs lui cache la retraite ;
En vain de ces déserts la profondeur muette
Laisse échapper parfois d'étranges hurlements ;
Il marche. À voir ses yeux pleins d'éblouissements,
A contempler son front que l'extase déride,
Le faux-sage, drapé dans son orgueil stupide,
S'écrierait : « Quel est donc ce spectre d'inspiré
« Qui poursuit, dans des bois où nul n'a pénétré,
« Un rêve, une chimère, une ombre fantastique ? »
Ce qu'il poursuit n'est pas un rêve chimérique ;
Ce n'est pas l'idéal du penseur orageux
Demandant aux déserts leurs secrets ténébreux ;